

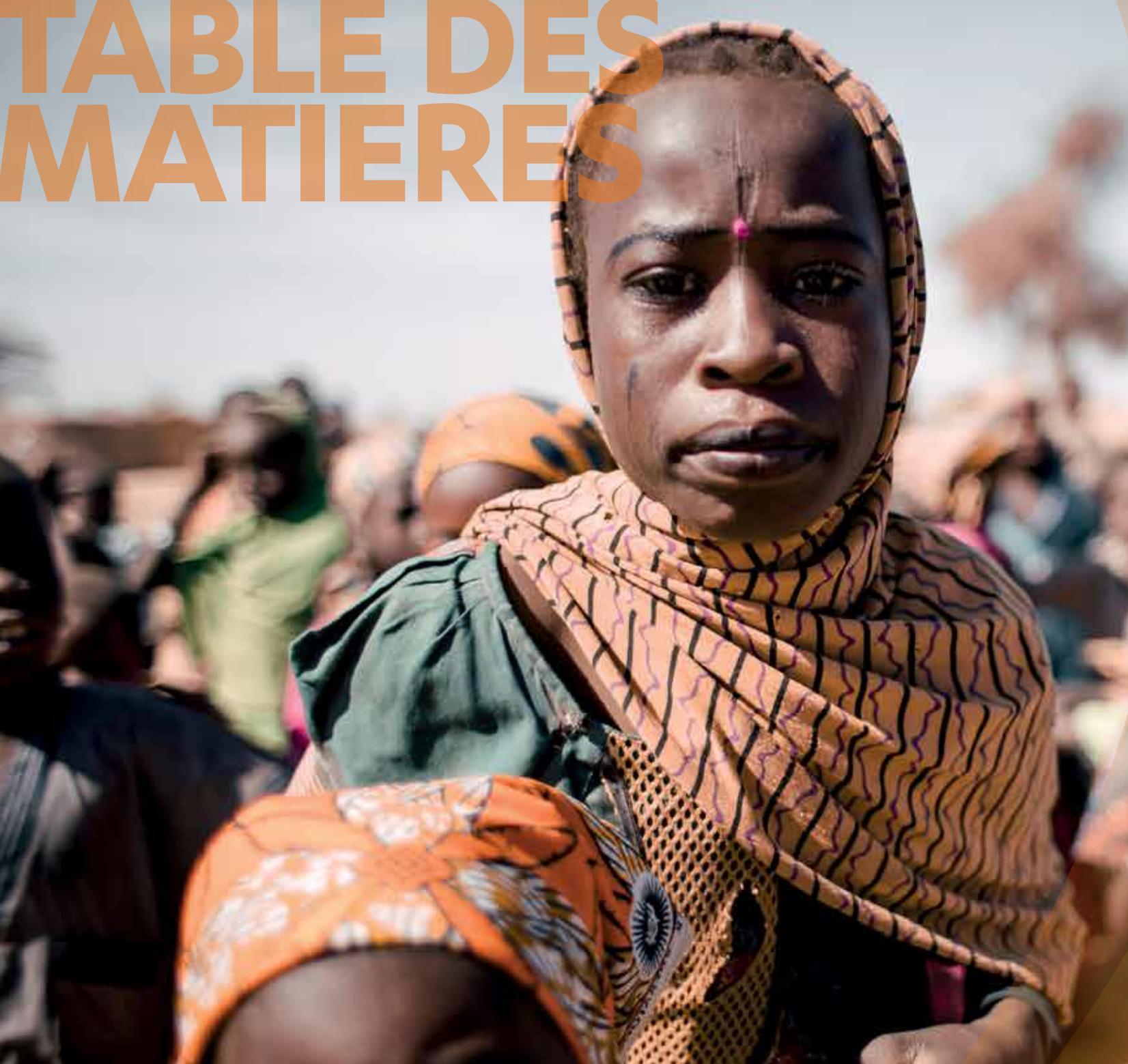
CARE INTERNATIONAL

RAPPORT ANNUEL 2017

DEPUIS PLUS DE 70 ANS, ENGAGÉE À SAUVER
DES VIES ET ÉRADIQUER LA PAUVRETÉ



TABLE DES MATIERES





5 À propos de CARE International

6 Un message de notre secrétaire générale

7 CARE 2020 : notre vision pour un avenir meilleur

8 Le monde vu par Care

10 L'approche CARE

Faits marquants de 2017 dans nos domaines d'intervention prioritaires

12 Aide humanitaire

16 Santé sexuelle et reproductive et droit à une vie sans violence

20 Sécurité alimentaire et nutritionnelle et résilience face aux changements climatiques

24 Émancipation économique des femmes

28 Rapport financier

© Ollivier Girard / CARE



A PROPOS DE CARE INTERNATIONAL

CARE : un leader mondial engagé à sauver des vies et à éradiquer la pauvreté

Constitué de 14 membres, de trois candidats à l'adhésion et d'un membre affilié, CARE International est un réseau mondial qui partage une vision et une mission communes visant à éradiquer la pauvreté dans le monde. Chaque membre de CARE est un organisme indépendant qui dirige des programmes, collecte des fonds, mène des plaidoyers et communique avec le public dans son pays. Ces efforts ont permis de soutenir les actions destinées à améliorer la vie des populations que nous avons menées dans 93 pays pendant l'année fiscale 2017.

Dans le monde entier, CARE collabore avec un large réseau de partenaires et d'alliés pour aider à reconstruire et à améliorer la vie des plus défavorisés, en mettant particulièrement l'accent sur les femmes et les filles. Où que ce soit à travers le monde, dans les communautés les plus pauvres, les filles et les femmes sont les principales victimes de la pauvreté, mais incarnent également la solution pour la surmonter.

Le secrétariat de CARE International coordonne et soutient ce réseau pour nous permettre de concrétiser nos objectifs et les priorités mondiales que nous partageons conformément à notre vision et notre stratégie de programmes CARE 2020.

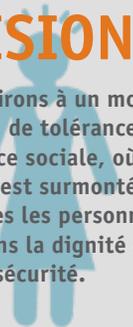
Nous cherchons à influencer les politiques et les pratiques qui affectent la vie des femmes, des filles et des communautés les plus vulnérables en mettant en place des solutions crédibles, en attirant l'attention sur l'égalité des sexes et les droits des femmes et en organisant un leadership réfléchi.

Le secrétariat est situé à Genève, possède des bureaux à Bruxelles, à Londres et à New York et ses employés sont répartis sur plusieurs sites à travers le monde.

Ce rapport a été élaboré par le secrétariat de CARE International et comprend des faits marquants et des résultats de tout le réseau pour 2017.

VISION

Nous aspirons à un monde d'espoir, de tolérance et de justice sociale, où la pauvreté est surmontée et où toutes les personnes vivent dans la dignité et la sécurité.



MISSION

CARE œuvre dans le monde entier pour sauver des vies, éradiquer la pauvreté et réaliser la justice sociale.



NOTRE PRIORITÉ

Nous accordons une place centrale aux femmes et filles car nous savons que nous ne pouvons pas surmonter la pauvreté tant que toutes les personnes ne bénéficient pas de l'égalité des droits et des possibilités.



UN MESSAGE DE NOTRE SECRETARE GENERALE

Au cours de notre cycle 2017, CARE a touché directement 63 millions de personnes à travers 950 projets humanitaire et de développement dans 93 pays. Nous ne l'avons pas fait seul. L'appui et la confiance de nos partenaires et de nos donateurs nous a permis de continuer à remplir notre mission essentielle, qui est de sauver des vies et de donner aux populations les moyens de sortir de la pauvreté.

Caroline Kende-Robb
SECRETARE GÉNÉRALE



*« Pour accomplir
notre mission,
nous devons
nous adapter
à un monde
en évolution
rapide. »*

Les femmes et les filles demeurent notre priorité absolue. CARE travaille dans des pays où les femmes et les filles sont souvent les premières à répondre aux besoins des communautés en crise. Dans de nombreux pays, elles sont les plus marginalisées, confrontées à un accès inégal aux droits sociaux et économiques. Qu'il s'agisse de construire des maisons dans les communautés ravagées par les cyclones à Madagascar, d'utiliser des applications pour smartphone afin de soutenir les professionnels de la santé en Inde, de changer les attitudes face à la violence basée sur le genre au Rwanda, de s'associer aux ménages de petites agricultrices afin de doubler leurs revenus ou d'améliorer l'accès au crédit par les femmes, CARE est là.

Pour accomplir notre mission, nous devons nous adapter à un monde en évolution rapide. Ainsi, la gestion et l'expertise technique de CARE sont constamment guidées par les personnes avec lesquelles nous travaillons à travers le monde. Au cours de l'année dernière, la mise en place de notre nouvelle structure de gouvernance permettra de promouvoir l'efficacité, l'efficience et la diversité. Dans le cadre de cette nouvelle structure, nous sommes ravis d'accueillir CARE Maroc, CARE Égypte et CARE Indonésie en tant que Candidats en transition pour devenir Membres et Chrysalis (une entreprise sociale sri lankaise) en tant qu'Affilié.

CARE souhaiterait remercier tous ses donateurs et partenaires qui nous ont apporté leur soutien inestimable et nous ont ainsi permis de respecter nos engagements et de remplir notre mission. En rejoignant l'organisation en 2018, je suis fière et impressionnée par l'incroyable travail de CARE et par sa volonté d'accélérer et de mesurer son impact. J'espère que les récits et réussites de ce bilan vous inspireront également et qu'en tant que sympathisants actuels et futurs, vous nous accompagnerez tout au long pour parvenir à un monde meilleur et plus juste.

CARE 2020

NOTRE VISION POUR UN AVENIR MEILLEUR

D'ici 2020, CARE et ses partenaires soutiendront **150 millions de personnes** issues des communautés les plus vulnérables et les plus exclues pour les aider à combattre la pauvreté et l'injustice. Dans ce contexte, il y a 3 ans, nous nous sommes fixé quatre objectifs :

20 MILLIONS

de personnes affectées par les crises humanitaires reçoivent une **aide humanitaire** cruciale.

100 MILLIONS

millions de femmes et de filles exercent leurs droits en matière **de santé sexuelle, reproductive et maternelle** et vivent une vie **sans violence**.

50 MILLIONS

de personnes pauvres et vulnérables augmentent leur **sécurité alimentaire et nutritionnelle** et leur résilience face aux **changements climatiques**.

30 MILLIONS

de **femmes** disposent d'un meilleur accès et d'un meilleur contrôle **sur les ressources économiques**.



CARE Bangladesh distribue des repas à plus de 3 500 personnes, qui vivent dans différents camps de fortune.

© Kathleen Prior / CARE

LE MONDE VU PAR CARE

PENDANT L'ANNÉE FISCALE 2017, CARE EST INTERVENUE DANS **93 PAYS** POUR LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ ET A MENÉ **950 PROJETS** HUMANITAIRE ET DE DÉVELOPPEMENT, QUI ONT SOUTENU DIRECTEMENT PLUS DE **63 MILLIONS DE PERSONNES**.

MEMBRES DE CARE INTERNATIONAL** :

71. Australie
72. Autriche
73. Canada
74. Danemark
75. Égypte
76. France
77. Allemagne◇
78. Inde
79. Indonésie
80. Japon
81. Luxembourg◇
82. Maroc
83. Pays-Bas
84. Norvège
85. Pérou
86. Sri Lanka
87. Thaïlande
88. Royaume-Uni
89. États-Unis

CARE INTERNATIONAL SECRETARIAT :

90. Geneva, Switzerland^
91. Brussels, Belgium^
- New York, United States^

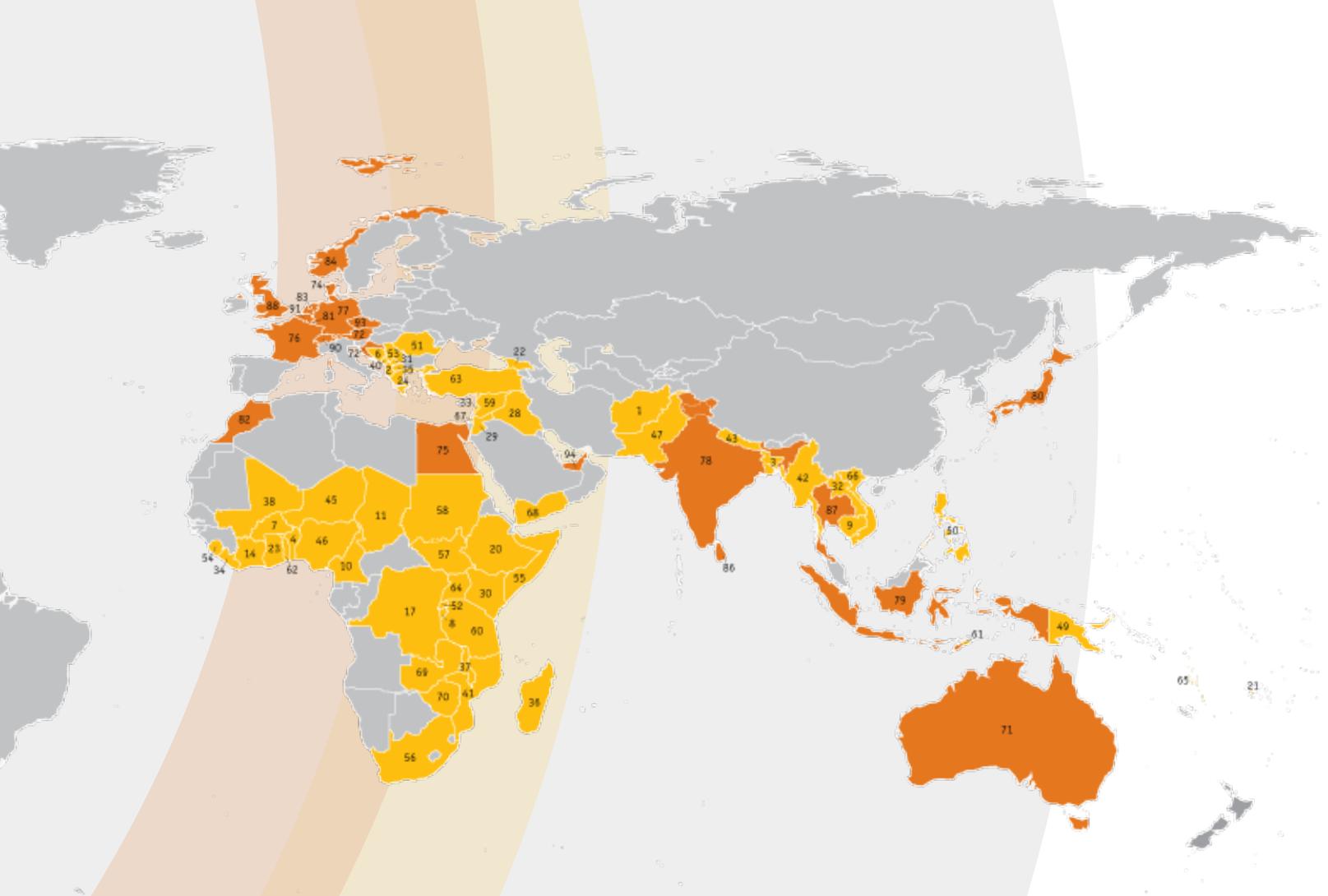
SUB-OFFICES :

- Belgium^Ø (of CARE France)
92. Czech Republic^Ø (of CARE Austria)
93. United Arab Emirates^Ø (of CARE USA)



PAYS D'INTERVENTION DE CARE EN 2017 :

- | | | | | |
|------------------------------|---|-----------------------------|-----------------------------|-------------------------------|
| 1. Afghanistan | 11. Tchad | 20. Éthiopie | 31. Kosovo | 42. Myanmar (Birmanie) |
| 2. Albanie [¥] | 12. Colombie [¥] | 21. Îles Fidji [¥] | 32. Laos | 43. Népal |
| 3. Bangladesh | 13. Costa Rica [¥] | 22. Géorgie | 33. Liban | 44. Nicaragua |
| 4. Bénin | 14. Côte d'Ivoire | 23. Ghana | 34. Libéria [¥] | 45. Niger |
| 5. Bolivie | 15. Croatie [¥] | 24. Grèce [¥] | 35. Macédoine [¥] | 46. Nigeria [¥] |
| 6. Bosnie-Herzégovine | 16. Cuba | 25. Guatemala | 36. Madagascar | 47. Pakistan [¥] |
| 7. Burkina Faso [¥] | 17. Rép. démocratique du Congo | 26. Haïti | 37. Malawi | 48. Panama [¥] |
| 8. Burundi | 18. République dominicaine [¥] | 27. Honduras | 38. Mali | 49. Papouasie-Nouvelle-Guinée |
| 9. Cambodge | 19. Équateur | 28. Irak | 39. Mexique [¥] | 50. Philippines |
| 10. Cameroun | | 29. Jordanie | 40. Monténégro [¥] | 51. Roumanie [¥] |
| | | 30. Kenya | 41. Mozambique | |



- | | |
|--------------------|------------------------|
| 52. Rwanda | 63. Turquie |
| 53. Serbie | 64. Ouganda |
| 54. Sierra Leone | 65. Vanuatu |
| 55. Somalie | 66. Vietnam |
| 56. Afrique du Sud | 67. Cisjordanie & Gaza |
| 57. Sud Soudan | 68. Yémen |
| 58. Soudan | 69. Zambie |
| 59. Syrie | 70. Zimbabwe |
| 60. Tanzanie | |
| 61. Timor-Leste | |
| 62. Togo* | |

** Membres, candidats à l'adhésion et membres affiliés de CARE International¹.

¥ Présence limitée ou temporaire de CARE, ou intervention à travers des partenariats stratégiques.

◇ CARE Allemagne-Luxembourg possède des bureaux à la fois en Allemagne et au Luxembourg.

^ Les bureaux du secrétariat de CARE International en Suisse, en Belgique et aux États-Unis contribuent au travail de plaidoyer international de CARE et à son intervention humanitaire.

∅ Les bureaux auxiliaires se concentrent principalement sur la collecte de fonds.

¹ Les membres, candidats à l'adhésion et membres affiliés de CARE International peuvent mettre en œuvre des projets et des initiatives dans leur propre pays.

L'APPROCHE CARE

Depuis plus de 70 ans, CARE combat la pauvreté et apporte une aide humanitaire dans les situations d'urgence. Nous nous attachons à lutter contre les causes réelles de la pauvreté et de l'injustice sociale afin de changer durablement la vie des populations pauvres et vulnérables pour qu'elles soient mieux préparées face à l'avenir. Trois grands thèmes sous-tendent nos actions :

Renforcer l'égalité des sexes et faire entendre la voix des femmes

Si les femmes et les filles sont touchées de manière disproportionnée par la pauvreté, ce sont aussi elles qui détiennent la clé pour la surmonter. Chaque année ou une fille va à l'école représente jusqu'à 20 % de revenus familiaux en plus. Et les filles scolarisées deviennent des femmes éduquées, qui ont des bébés en meilleure santé et sont plus susceptibles de scolariser leurs propres enfants. Nous plaçons l'émancipation des femmes et des filles au cœur de nos actions et leur offrons la possibilité de progresser et de faire entendre leur voix. Pour y parvenir, il est capital d'impliquer les hommes et les garçons dans la lutte contre les inégalités et dans la valorisation et le soutien des femmes et des filles.

Promouvoir la gouvernance inclusive

La pauvreté perdure lorsque les populations pauvres n'ont qu'un contrôle limité sur les forces qui les affectent et que les connaissances, les occasions et la confiance nécessaires leur manquent pour faire entendre leur voix. Nous travaillons avec les populations pauvres et marginalisées, en particulier les femmes et les filles, pour les aider à connaître et exercer leurs droits, à s'exprimer et à demander des comptes aux autorités. En parallèle, nous incitons les personnes qui détiennent le pouvoir, comme les gouvernements, les leaders traditionnels et le secteur privé, à se montrer plus responsables, à être

plus réactives et à rendre des comptes. Nous créons par ailleurs des espaces qui permettent aux groupes de communiquer, négocier et trouver des solutions.

Accroître la résilience

Si nous sommes réactifs en cas de catastrophes, nous nous attachons également à renforcer la capacité des populations pauvres à affronter les crises. Avec les changements climatiques, les catastrophes naturelles et l'incertitude grandissante liée aux conflits, il est plus important que jamais d'aider les gens à faire face et à réagir aux nouveaux dangers et défis qui se présentent. Si nous ne le faisons pas, les crises humanitaires ne feront qu'augmenter à l'avenir dans la mesure où les changements climatiques continuent à affecter les populations les plus démunies, à déplacer les communautés et à déstabiliser les sociétés. Notre objectif est clair : intégrer la résilience à tous nos programmes. Par exemple, nous répondons certes aux besoins urgents en cas de crise alimentaire, mais nous aidons également les agriculteurs à accroître les rendements des cultures et les femmes à démarrer leur entreprise et à économiser de l'argent afin d'avoir les moyens de nourrir leur famille.

NOTRE PORTÉE ET NOTRE IMPACT

En 2017, grâce au généreux soutien de nos partenaires et donateurs, CARE est intervenue dans **93 pays** et a soutenu **950 projets** d'aide humanitaire et de développement pour lutter contre la pauvreté et a ainsi touché directement plus de **63 millions de personnes**.

Dès la fin 2017, ces interventions se traduisaient par un impact favorable sur plus de **34 millions de personnes** sur une période de 3 ans.



A photograph showing a woman in a white shirt feeding a baby who is secured in a colorful, patterned blue and red sling. The baby is looking up at the spoon. In the background, several other people, including a woman in a bright green shirt and another in an orange shirt, are looking towards the camera. The scene is outdoors under a cloudy sky. A semi-transparent orange graphic element is overlaid on the right side of the image.

*Le programme
« Nutrition at the
Center » de CARE
Zambie porte sur
l'amélioration de
la santé maternelle
et infantile dans
la province de l'est
où les taux de
malnutrition et de
retard de croissance
sont les plus élevés.*

© Darcy Knoll / CARE

Grâce aux campagnes de nutrition et de vaccination nous venons en aide aux villageois et aux personnes déplacées internes en raison de conflits et d'inondations au Sud Soudan.

AIDE HUMANITAIRE



Au Yémen, CARE réhabilite les sources d'eau et en construit d'autres là où la plupart des puits ont été détruits depuis le début de la guerre.

© Eman Al-Awami / CARE

Nous vivons dans un monde instable et sommes les témoins d'une crise mondiale de réfugiés sans précédent, alimentée par des conflits chroniques. Le rôle d'organisations comme CARE n'a jamais eu plus d'importance pour aider les populations à se préparer, à réagir et à se rétablir face à des catastrophes.

Intervenir dans les situations d'urgence a toujours été au cœur de notre action. Nous savons que nous ne pouvons pas aider les communautés à lutter contre la pauvreté si des catastrophes anéantissent les gains d'un développement durement obtenu. Nous savons aussi que les situations d'urgence affectent les femmes et les filles d'une manière disproportionnée et qu'en période de crise, elles sont les dernières de leur famille à manger si la nourriture vient à manquer. Ainsi, l'accent sur le soutien des femmes et des filles est un élément prépondérant de l'approche de CARE.

© Josh Estey / CARE

NOTRE PORTÉE

En 2017, nos programmes d'intervention humanitaire ont touché directement

14 millions de personnes.

NOTRE IMPACT

Dès la fin 2017, notre aide humanitaire se traduisait par un impact favorable sur plus de

10 millions de personnes.

Changer les attitudes pour que les maisons restent debout

Dans un grand nombre de villages au Madagascar, seules les maisons construites par CARE étaient encore debout après le passage du cyclone Enawo au début 2017. Cet état de fait était le résultat d'un projet antérieur, qui a non seulement démontré comment les communautés pouvaient agir pour réduire les risques de catastrophe, mais aussi joué un rôle primordial en s'attendant aux dynamiques du pouvoir.

CARE était intervenue auprès des populations les plus pauvres de ces communautés pour construire des logements résistants aux cyclones à partir de matériaux locaux. Ainsi, quand le cyclone Enawo a frappé, les populations les plus riches de la communauté ont dû s'abriter chez les plus pauvres. CARE avait également formé des personnes au sein de colonies de lépreux à la construction de brise-vents et de bâtiments résistants aux cyclones : aujourd'hui, ces gens, traditionnellement les plus marginalisés au monde, prodiguent un enseignement au gouvernement de Madagascar sur la façon de mieux construire.

Ce projet financé par la Commission européenne a touché directement 197 000 personnes. Il a quadruplé le nombre des communautés capables d'employer leurs propres ressources pour agir afin de réduire les risques liés aux catastrophes. À la fin du projet, 90 % des localités investissaient leur propre argent pour se préparer aux catastrophes ; 61 % disposaient d'un plan d'action pour réduire les risques de catastrophes et 37 % d'entre elles détenaient déjà les fonds pour le financer. Au niveau des ménages, 87 % investissaient dans des améliorations, de meilleurs matériaux de construction par exemple, tandis que 88 % adoptaient de nouvelles technologies agricoles résilientes au climat.

Les administrations locales ont elles aussi mis des fonds à disposition, en augmentant ses budgets pour améliorer l'état de préparation face à une catastrophe. Une administration locale a directement affecté plus de 16 000 US dollars de subvention, alors qu'une autre a réservé un pourcentage des impôts locaux destiné à la préparation face aux crises.



Quand le cyclone Enawo a frappé, les populations les plus riches se sont réfugiés chez les plus pauvres.





© Sally Cooper / CARE

Des familles du Zimbabwe ont à manger grâce à des transferts monétaires

Deux années consécutives de sécheresse, associées à une pénurie nationale de liquidités, ont laissé plus de 4 millions de Zimbabwéens en manque de nourriture. CARE a agi par le biais du plus gros programme d'intervention monétaire d'urgence, avec le soutien du Ministère Britannique du Développement International et d'autres partenaires.

Près de 75 000 ménages ont reçu un transfert d'espèces inconditionnel de 5 \$ à 7 \$ par personne par mois en réponse à cette crise, ainsi qu'une subvention de 40 à 60 \$ pour les aider à se préparer pour la saison de plantation. Nous avons collaboré étroitement avec les communautés pour veiller à ce que l'argent parvienne bien aux personnes en ayant

le plus besoin et pour que les femmes soient correctement représentées.

Au lieu de distribuer du cash, l'argent a été transféré par voie électronique en passant par des réseaux d'échange monétaire sur mobile. Les sociétés privées avec lesquelles nous travaillons ont subventionné des cartes SIM pour les participants qui n'en avaient pas. Les entreprises comme les familles se sont familiarisées avec la technologie au cours du projet.

Les transferts monétaires ont aidé les familles à se nourrir : 88 % des fonds ont été consacrés à des achats alimentaires et le nombre des familles ayant moins à manger à cause de la crise alimentaire

a baissé de 69 %. Ces transferts se sont avérés au moins trois fois plus rentables que l'aide alimentaire conventionnelle : les frais d'administration étaient de 0,29 \$ par dollar de soutien apporté aux familles. En comparaison, un projet moyen d'aide alimentaire au Zimbabwe revient à 0,90-1,01 \$ pour chaque dollar d'aide apportée.

Les familles n'ont pas été les seules à bénéficier de ce projet, les commerces locaux qui ont appris à accepter de l'argent transféré par mobile ont été les gros gagnants. Au lieu que l'argent aille à des grossistes en Afrique du Sud, l'intervention d'urgence a stimulé le marché local pendant la crise.



*À Maiduguri au Nigeria,
l'infirmière en chef
d'une des cliniques
soutenues par CARE
examine Fatima Abba
Bukar. Il y a trois ans,
Fatima a dû s'enfuir
après que son village
a été attaqué et
entièrement détruit
par le feu.*

SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE ET DROIT À UNE VIE SANS VIOLENCE



© Josh Estey / CARE



Intervention de CARE face à la crise des réfugiés dans le sud du Tchad.

© Sebastian Wells / CARE

Chaque année, environ 320 000 femmes meurent de complications liées à une grossesse ou à un accouchement : soit environ 880 par jour. Ces morts se produisent presque toutes dans des pays en développement et sont évitables dans leur très grande majorité. Par ailleurs, près de 214 millions de femmes issues de pays en développement, qui ne souhaitent pas tomber enceintes, utilisent des méthodes de contraception inefficaces.

La violence contre les femmes est une pandémie mondiale : une femme sur trois a fait l'expérience de violences physiques ou sexuelles. Sur cinq meurtres de femmes, deux sont commis par un partenaire intime masculin. Mais la violence contre les femmes et ses incidences vont bien plus loin, du harcèlement sexuel jusqu'aux préjudices pour les enfants et la famille plus large et jusqu'à l'anxiété et le traumatisme psychologique qui peuvent perdurer des années.

Une partie essentielle de notre travail consiste à permettre aux femmes et aux filles d'exercer leurs droits à la contraception, à une grossesse en bonne santé, à un accouchement sans danger et à une vie sans violence.

NOTRE PORTÉE

En 2017, nous avons touché directement près de

34 millions de personnes

au travers de nos programmes sur la santé sexuelle, reproductive et maternelle, et plus d'un million sur la question de la violence basée sur le genre.

NOTRE IMPACT

À la fin 2017, on constatait que grâce aux efforts de CARE, près de

12 millions de femmes

et de filles bénéficiaient d'une meilleure santé sexuelle, reproductive et maternelle ou d'une vie sans violence.

En Inde, une appli pour améliorer la santé des femmes et des enfants

À Bihar en Inde, nous avons introduit une appli pour smartphone destinée aux professionnels de la santé. Cette appli répond à leur besoins et renforce la coordination entre eux grâce à divers outils, dont des calendriers, des vidéos, des listes de contrôle, des rappels automatiques et des obligations de déclaration. Elle fait partie des outils de communications et d'informations que nous avons élaborés dans le cadre d'un programme intégré de santé familiale financé par la fondation Bill & Melinda Gates. Les professionnels ont adopté cette appli parce qu'elle leur simplifie le travail. Et comme l'a démontré un essai contrôlé récent, les résultats ont été frappants.

Dans 23 % des cas, les professionnels qui avaient recours à l'appli étaient plus susceptibles de rendre visite aux femmes dans le dernier trimestre de leur grossesse et dans 20 % des cas, il était plus probable qu'ils leur rendent visite dans la semaine suivant l'accouchement : des périodes cruciales pour la santé des mères comme des enfants. Et dans 73 % des cas, les femmes qui avaient vu un professionnel de la santé équipé de l'appli étaient plus susceptibles de rendre trois fois visite à leur docteur après leur accouchement.

Cette appli a également permis de transmettre d'autres renseignements de santé. Dans 81 % des cas, les femmes dont le professionnel

de la santé utilisait l'appli étaient plus susceptibles d'avoir accès à des informations de santé générales et dans 32 % des cas, de recourir à des moyens de contraception modernes. Une corrélation solide s'est avérée entre le recours à l'appli et l'allaitement : les professionnels de la santé dotés de l'appli étaient de 14 % plus susceptibles de faire une visite axée sur l'allaitement, tandis qu'un même pourcentage de femmes ayant reçu une visite étaient plus susceptibles d'allaiter exclusivement.





© Jeanne d'Arc Kapororo / CARE

Lutter contre la violence faite aux Rwandaises

La proportion de femmes politiques au Rwanda est plus élevée que dans n'importe quel autre pays de développement, mais la violence contre les femmes reste endémique. CARE collabore avec le gouvernement qui s'est engagé à protéger les femmes contre la violence et à veiller à ce qu'elles obtiennent le soutien et les services dont elles ont besoin. Leurs efforts commencent à donner des résultats : les attitudes et les services s'améliorent.

Notre projet « Umugore Arumvwa » (Une femme est écoutée), financé par l'Union européenne à travers CARE Pays-Bas, a bénéficié à 74 000 personnes dans plus de 100 communautés. En conséquence, le nombre de personnes convaincues que la violence contre les femmes est normale et acceptable a baissé de 83 %.

En collaboration avec 59 ONG locales, ce projet œuvrait au sein des communautés pour identifier les problèmes et établir des plans d'action pour les résoudre. Les services en ont été réellement améliorés : 85 % des personnes interrogées ont déclaré que toutes les questions qu'elles ont soulevées ont été résolues, tandis que 80 % ont indiqué que l'administration locale rendait mieux des comptes concernant leur gestion de la violence contre les femmes. Le nombre des survivantes d'un acte de violence qui bénéficient d'un traitement a augmenté de 71 %.



Le projet de gestion de l'hygiène menstruelle de CARE au Vanuatu vise à mettre fin à la stigmatisation des filles en raison de leurs menstruations. Elle éduque par ailleurs les filles sur les changements de leur corps et assure un cadre d'apprentissage hygiénique et sanitaire.

© Jess Sommers / CARE

Au Vietnam, Kien Quang Thi dispense des conseils aux agriculteurs sur les cultures à planter, quand et comment le faire. Elle a pour objectif de mieux préparer sa communauté face à des phénomènes climatiques extrêmes.

SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE ET RESILIENCE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES



© Christian Berg / CARE



Distribution de l'eau potable à des familles au Pérou.

© Miguel Morán / CARE

Nous nous engageons à mettre un terme à la faim et à la malnutrition. Ce défi est plus dur que jamais à relever au vu de la dégradation de l'environnement, des changements climatiques, des conflits et de l'évolution démographique. Même si nous n'épargnions aucun effort pour veiller à ce que chacun puisse manger à sa faim aujourd'hui, nous devons aussi répondre aux besoins de la population croissante de demain. C'est pour cette raison qu'il est si important que nous nous assurions que les solutions sont durables et résilientes face aux impacts du changement climatique. C'est aussi ce qui incite CARE à se concentrer sur les petits agriculteurs qui sont responsables de 80 % de la production alimentaire de l'Afrique subsaharienne, l'Asie et l'Amérique latine.

NOTRE PORTÉE

En 2017, nous avons touché directement près de

19 millions de personnes

au travers de nos programmes sur la sécurité alimentaire et la résilience face aux changements climatiques.

NOTRE IMPACT

À la fin 2017, nos efforts avaient permis d'améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la résilience face aux changements climatiques pour près de

17 millions de personnes.

Résultats du travail agricole en Amérique centrale

Grâce au programme de CARE, les petits agriculteurs de certaines des communautés les plus marginalisées du Guatemala, du Honduras et du Nicaragua disposent de provisions alimentaires plus sûres et de revenus plus élevés. Le programme « Nourishing the Future » (Nourrir l'avenir) financé par Cargill, est une intervention auprès de 20 000 agriculteurs et femmes micro-entrepreneurs pour renforcer les pratiques agricoles et leur permettre de commercialiser leurs produits.

Les ménages ont plus que doublé leurs revenus au Guatemala et au Honduras, tandis qu'au Nicaragua, les revenus ont augmenté de 23 %. Au Guatemala, la durée d'insécurité

alimentaire des ménages a diminué de plus de la moitié, d'une moyenne de cinq mois par an sans alimentation adéquate à deux mois. Et l'alimentation des populations est plus variée, ce qui est synonyme de meilleure santé et d'un niveau plus élevé de résilience : la diversité du régime alimentaire a augmenté de 17 % au Guatemala, de 45 % au Honduras et de 20 % au Nicaragua.

Le programme est à l'origine de meilleures techniques agricoles qui permettent aux agriculteurs d'améliorer leur productivité d'une manière durable. Le nombre des agriculteurs ayant adopté ces techniques a doublé au Honduras et au Nicaragua, ce qui

a été confirmé au moment de la récolte : les rendements de maïs jaune au Honduras ont plus que quintuplé, tandis que la production de sorgho au Nicaragua a augmenté d'un tiers et dépassait la moyenne nationale de 45 %.

D'autre part, ce programme a donné aux femmes les moyens de développer leurs propres microentreprises, ce qui a permis à un bon nombre d'entre elles d'accéder à un crédit pour la première fois. CARE a également impliqué les enfants et les écoles pour les éduquer sur la nutrition d'une façon imaginative.



© Caroline Joe / CARE



« Je me sens plus en vie parce que maintenant, je sais comment prendre le contrôle de mon compte, de mes gains commerciaux et de tout, comment tout administrer pour pouvoir m'en servir. »

– Femme entrepreneur

© Christina Holland / CARE

Le Népal défend le droit à l'alimentation

Deux tiers de la population du Népal sont des agriculteurs, mais pendant la moitié de l'année, 60 % des petits agriculteurs ne produisent pas assez pour nourrir leur famille.

Désormais, grâce au soutien de CARE, la nouvelle constitution du Népal inclut le droit à l'alimentation ainsi que des droits terriens pour les populations pauvres. En partenariat avec un certain nombre d'organisations népalaises et grâce à un financement du gouvernement danois, notre projet sur le droit à l'alimentation a veillé à ce que le gouvernement entende les voix des agriculteurs pauvres, notamment des femmes. Il œuvre à ce jour à traduire ce droit constitutionnel par des politiques et une action efficaces.

Ce projet a financé plusieurs études pour rassembler des preuves sur l'effet réel que les lois ont sur les communautés, en particulier sur les familles démunies, et des rapports, vidéos et autres supports ont été produits dont le gouvernement peut faire usage. Nous avons organisé des événements dans des salles communautaires et élaboré d'autres façons d'obtenir des retours d'information des populations locales pour leur garantir la parole dans ce processus. Nous nous sommes aussi assurés que tout au long, les femmes avaient une place autour de la table : nos partenaires locaux ont montré l'exemple en modifiant leurs propres structures pour impliquer un plus grand nombre de femmes, y compris dans des rôles de direction.

Une réussite importante était la modification du Land Act de 1964 (loi sur les terres) pour que quasi 120 000 métayers sans terre puissent accéder à des terres. Nous avons veillé à ce que les hommes comme les femmes soient inscrits aux registres terriens et fait pression pour que les dossiers relatifs aux terres soient disponibles localement pour que chacun puisse accéder aux documents nécessaires.

Nous avons également aidé les populations à comprendre leurs droits devant la loi et à agir en conséquence. Comme l'analphabétisme est très répandu dans les familles pauvres au Népal, nous avons collaboré avec le gouvernement pour produire une version simplifiée des lignes directrices juridiques.

A photograph of three women wearing hijabs standing in front of a colorful mural. The woman in the foreground is wearing a peach-colored hijab and a lace top, holding a yellow box with the 'CARE' logo. The woman in the middle is wearing a patterned hijab and glasses. The woman in the background is wearing a grey hijab. The mural behind them features green and red abstract shapes.

EMANCIPATION ECONOMIQUE DES FEMMES

En Jordanie, CARE soutient 2 000 femmes vulnérables par le biais des AVEC (Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit), toutes touchées par des conflits, la pauvreté et la discrimination.



Grâce à un prêt dans le cadre du projet « Lend with CARE » au Rwanda, Laurence Libonande, 33 ans, a élargi le stock de sa boutique de kitenge, du tissu traditionnel africain.

Partout dans le monde, les femmes se confrontent à des obstacles économiques. À l'échelle mondiale, moins de la moitié de la population féminine occupe un emploi rémunéré, comparé à plus de 70 % des hommes. Dans la majorité des pays, les femmes ne gagnent que 60 à 75 % du salaire des hommes et sont plus susceptibles d'occuper un emploi précaire et officieux, où elles sont souvent privées de protections sociales fondamentales et de leurs droits du travail. En parallèle, les femmes et les filles effectuent beaucoup plus de travaux non rémunérés, des corvées ménagères jusqu'aux soins des enfants et d'autres membres de la famille, ce qui leur laisse peu de temps pour l'éducation ou la poursuite d'une carrière.

Chez CARE, nous concentrons notre action sur l'émancipation des femmes pour qu'elles réalisent leur potentiel économique; nous savons que pour les femmes elles-mêmes et leur famille, les communautés et même les pays, c'est le meilleur moyen de sortir de la pauvreté.

© DeBode / CARE

NOTRE PORTÉE

En 2017, nous sommes intervenus auprès de près de

3 millions de femmes

pour faire progresser leur émancipation économique.

NOTRE IMPACT

Par notre action, à la fin 2017, nous avons aidé durablement plus de

4 millions de femmes

à prendre un plus grand contrôle sur leurs perspectives économiques.

Le pari sur les femmes au Kenya et en Tanzanie

De nombreuses femmes d'Afrique ne sont jamais allées dans une banque et croient qu'elles n'existent que pour les riches. Il peut être extrêmement déroutant de se lancer, surtout si les employés de la banque ne sont pas convaincus que leurs établissements puissent s'adresser aux femmes pauvres.

Le programme « LINK Up » de CARE au Kenya et en Tanzanie fait évoluer cet état de fait, en associant des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) – les programmes informels de services financiers communautaires que nous avons lancés dans la région – à des comptes bancaires officiels. Grâce au soutien généreux de la fondation Bill & Melinda Gates, CARE a travaillé avec quatre banques (NMB, Access Bank, Equity Bank Kenya et KCB Kenya) pour créer des produits financiers qui sont utiles aux membres d'AVEC.

En tout, plus de 13 000 comptes épargne ont été ouverts par des groupes au cours du programme, et bénéficié à 322 000 personnes, dont 81 % étaient des femmes.

Les membres des AVEC qui avaient placé leurs économies dans un compte bancaire officiel ont gagné de 40 à 55 US dollars plus par membre et sur un cycle normal de 9 à 12 mois. Sur quatre, trois étaient de l'avis que leur argent était plus en sécurité à la banque que dans une caisse; les femmes surtout trouvaient qu'il était plus facile de résister à des achats impulsifs ou à des demandes de prêts sous la pression des pairs. La capacité des groupes à se servir de leurs économies dans des situations d'urgence ou suite à d'autres chocs en était aussi nettement renforcée.

Quand elles possèdent un compte en banque, que ce soit dans le cadre d'une AVEC ou

individuellement, les femmes ont plus de contrôle sur leurs finances. La proportion des femmes déclarant qu'elles décidaient comment dépenser leurs économies a augmenté de 45 %.

Les banques ont aussi remarqué l'avantage pour elles : 93 000 comptes ont été ouverts et des sommes équivalentes à 2,4 millions de dollars y ont été déposées, leur rapportant jusqu'à 14 dollars par compte. Elles n'ignorent plus comme autrefois les femmes pauvres des communautés rurales, elles leur prêtent attention et les considèrent aujourd'hui comme des clients appréciables. Toutes les banques participantes ont modifié leurs stratégies de croissance pour inclure les finances des pauvres et d'autres les rejoignent.



« Au départ, certains membres n'avaient pas de compte, parce qu'ils croyaient que ce n'était que pour des salariés. Depuis que j'ai ouvert mon compte, j'ai beaucoup gagné en assurance quand je vais faire un dépôt à la banque. »

– Femme de Nyamira au Kenya



© Asafuzzaman / CARE

Du temps libre pour les femmes du Bangladesh grâce à l'émancipation économique

L'émancipation des femmes ne se veut pas nécessairement synonyme de plus de travail : il peut aussi être question de donner aux femmes plus de temps libre et d'améliorer l'équilibre entre le travail et la vie privée. Au Bangladesh, un programme de CARE a amené les maris à partager davantage la charge des tâches ménagères et les femmes à disposer d'une à deux heures de temps libre en plus.

Dans le cadre de notre projet d'activités d'appui au développement agricole, nous avons organisé des dialogues sur le genre où des hommes et des femmes sont rassemblés pour discuter librement des rôles de genre, surtout de l'utilisation du temps

de la journée et de la répartition des tâches ménagères. Ce projet aide également les femmes à accéder à la microfinance et aux marchés pour y vendre leurs produits.

Dans 76 % des cas, les participantes étaient plus susceptibles d'avoir du temps libre dans la journée que les femmes ne prenant pas part au projet, tandis que pour 82 % des hommes, il était plus probable qu'ils s'impliquent dans les tâches ménagères et apprécient les efforts des femmes dans leur foyer, s'ils avaient participé au projet.

Au final, ce projet a permis à 87 % de femmes d'avoir maintenant accès au crédit, ce qui leur donne une influence dans leur ménage qu'elles

n'avaient pas auparavant. 69 % d'entre elles sont plus susceptibles de participer aux décisions liées au choix des cultures et de la manière de les faire pousser. Par ailleurs, il est deux fois plus probable qu'elles prendront part aux décisions sur la façon de dépenser leur argent qu'avant les dialogues sur le genre.

Ce qui est peut-être encore plus encourageant, c'est que les bénéfices s'étendent à la communauté plus large. Neuf femmes sur dix parlent à leur famille et à leurs voisins de ce qu'elles ont appris sur l'agriculture et le genre.

RESULTAT FINANCIER

CARE CONSACRE 83% DE TOUS LES FONDS COLLECTÉS À SES PROGRAMMES DESTINÉS AUX COMMUNAUTÉS LES PLUS PAUVRES À TRAVERS LE MONDE. NOUS INVESTISSONS LE RESTE DANS LA RECHERCHE DE FONDS ET LES SERVICES QUI NOUS PERMETTENT DE RENFORCER NOTRE PRÉSENCE INTERNATIONALE.

CARE Australie	CARE Canada	CARE Danemark	CARE Allemagne- Luxembourg	CARE France	CARE Inde
-------------------	----------------	------------------	----------------------------------	----------------	--------------

RÉSULTAT DE L'EXERCICE FISCAL ET ACTIFS NETS ÉCHUS AU 30 JUIN 2017 (EN MILLIERS D'EUROS)

RECETTES

Dons	9 805	7 097	2 761	11 158	14 136	1 223
Programmes engagés avec des membres CARE	10 169	65 239	-	2 769	10 841	22 370
Contributions en nature	153	5 131	-	-	31	-
Subventions des agences gouvernementales et non gouvernementales	24 789	41 969	11 019	36 202	13 806	1 651
Intérêts et autres revenus	955	1 425	374	653	273	1 401
Participation aux frais de fonctionnement	-	-	-	-	-	-

TOTAL RECETTES

45 871 120 861 14 154 50 782 39 087 26 645

DÉPENSES

Programmes de développement	32 119	52 613	11 994	13 959	17 432	23 252
Programmes humanitaires	6 187	62 692	94	30 941	15 572	414
Services support, recherche de fonds et autres dépenses	7 436	5 431	3 042	6 321	5 503	3 231

TOTAL DÉPENSES

45 742 120 736 15 130 51 221 38 507 26 897

EXCÉDENT (DÉFICIT)

129 125 -976 -439 580 -252

Actifs nets, début d'année (retraités)	8 149	4 389	1 980	3 215	2 681	7 333
Autres changements	237	-	-	-6	-108	6 653
Conversion de devises	23	-134	-1	-	-	983

ACTIFS NETS, FIN D'ANNÉE

8 538 4 380 1 003 2 770 3 153 14 717

BILAN CUMULÉ AU 30 JUIN 2017 (EN MILLIERS D'EUROS)

ACTIFS

Liquidités et investissements à court terme	14 742	28 268	1 585	12 377	5 661	15 164
Créances des agences gouvernementales et non gouvernementales	2 023	6 842	3 488	16 081	8 649	529
Versements et autres actifs	7 664	930	457	308	1 761	577
Immobilisations corporelles, valeur nette	1 028	2 420	157	703	119	537

TOTAL ACTIFS

25 457 38 460 5 687 29 469 16 190 16 807

PASSIF ET SOLDE DU FONDS

Comptes créditeurs et charges	1 102	4 941	-	469	7 396	2 090
Avances des agences gouvernementales et non gouvernementales	13 013	28 068	3 514	11 569	5 080	-
Dettes et autres passifs	2 804	1 071	1 170	14 661	561	-

TOTAL PASSIF

16 919 34 080 4 684 26 699 13 037 2 090

ACTIFS NETS

8 538 4 380 1 003 2 770 3 153 14 717

TOTAL PASSIF ET ACTIFS NETS

25 457 38 460 5 687 29 469 16 190 16 807

CARE Japon	CARE Pays-Bas	CARE Norvège	CARE Autriche	CARE Pérou	Raks Thai	CARE Int'l UK	CARE USA	CARE Int'l Secrétariat	Ajustement combiné	Total 2017	Total 2016
RÉSULTAT DE L'EXERCICE FISCAL ET ACTIFS NETS ÉCHUS AU 30 JUIN 2017 (EN MILLIERS D'EUROS)											
687	12 254	2 108	6 931	2 114	503	13 243	164 276	80	-	248 376	199 350
-	5	-	-	3 377	154	-	145 933	4 970	-265 827	-	-
14	-	-	1 175	192	-	348	47 569	-	-	54 613	47 594
368	41 564	26 145	19 366	3 915	10 722	94 651	198 813	-	-	524 980	464 040
9	174	183	10	70	99	417	7 393	-7	-	13 429	14 656
-	-	-	-	-	-	-	-	4 670	-4 670	-	-
1 078	53 997	28 436	27 482	9 668	11 478	108 659	563 984	9 713	-270 497	841 398	725 640
700	24 934	10 411	10 714	6 091	11 173	30 745	302 545	1 910	-151 698	398 894	410 173
10	19 447	15 650	9 310	2 039	29	68 480	179 098	4 047	-114 129	299 880	207 184
284	5 725	2 245	5 317	1 454	275	9 942	57 417	3 494	-4 670	112 448	103 119
994	50 106	28 306	25 341	9 584	11 477	109 167	539 060	9 451	-270 497	811 222	720 476
84	3 891	130	2 141	84	1	-508	24 924	262	-	30 176	5 164
387	8 138	7 318	4 729	1 498	3 574	34 935	271 516	2 624	-	362,466	377 490
-7	-	-	-	-74	96	-	15 323	6	-	22 120	-10 817
-49	-	-553	-	-101	-110	-1 951	-9 438	-21	-	-11 352	-3 836
415	12 029	6 895	6 870	1 407	3 561	32 476	302 325	2 871	-	403 410	368 002
BILAN CUMULÉ AU 30 JUIN 2017 (EN MILLIERS D'EUROS)											
306	26 704	11 427	10 893	1 418	5 703	29 425	169 233	5 504	-	338 410	374 162
69	20 604	153	13 425	1 121	179	13 382	94 518	2 133	-42 638	140 558	107 708
522	-	87	52	417	579	44	151 779	216	-	165 393	147 205
13	34	-	197	2 467	49	541	12 841	34	-	21 140	24 380
910	47 342	11 667	24 567	5 423	6 510	43 392	428 371	7 887	-42 638	665 501	653 455
97	34 774	434	170	641	54	3,053	38 703	1 151	-	95 075	100 131
398	539	4 224	15 967	-	1 296	7,863	47 010	1 177	-42 638	97 080	121 646
-	-	114	1 560	3 375	1 599	-	40 333	2 688	-	69 936	63 676
495	35 313	4 772	17 697	4 016	2 949	10 916	126 046	5 016	-42 638	262 091	285 453
415	12 029	6 895	6 870	1 407	3 561	32 476	302 325	2 871	-	403 410	368 002
910	47 342	11 667	24 567	5 423	6 510	43 392	428 371	7 887	-42 638	665 501	653 455

CARE dépend des dons pour assurer ses programmes de lutte contre la pauvreté.

Nous remercions tout particulièrement l'ensemble de nos donateurs, les plus de 700 000 bienfaiteurs privés ainsi que les gouvernements, les corporations et les fondations qui s'engagent à nos côtés pour éradiquer la pauvreté et dont leur soutien financier est indispensable à nos actions.

CARE International remercie également le Ministère des Affaires étrangères, République de Chine (Taiwan) pour son soutien en faveur de notre fonds d'intervention d'urgence en 2017.

Pour donner en faveur de nos programmes et répondre à nos appels de fonds spéciaux, participer à nos campagnes et nos événements en Suisse, ou en savoir plus sur nos actions,

- rendez-vous sur www.care-international.ch

- et suivez-nous sur [@CAREGlobal](https://twitter.com/CAREGlobal)



CARE International :

Chemin de Balxert 7-9

1219 Châtelaine

Genève – Suisse

Tél : +41 22 795 10 20

Fax : +41 22 795 10 29

cisecretariat@careinternational.org

www.care-international.org

CARE International Members:

CARE Australie

www.care.org.au

CARE Inde

www.careindia.org

CARE Pérou

www.care.org.pe

CARE Canada

www.care.ca

CARE International Japon

www.careintjp.org

**Fondation Raks Thai
(CARE Thaïlande)**

www.raksthai.org

CARE Danemark

www.care.dk

CARE Pays-Bas

www.care nederland.org

CARE International Royaume-Uni

www.careinternational.org.uk

CARE Allemagne-Luxembourg

www.care.de

CARE Norvège

www.care.no

CARE USA

www.care.org

CARE France

www.carefrance.org

CARE Autriche

www.care.at

Candidats à l'adhésion à CARE et membres affiliés

Chrysalis (Sri Lanka)

www.chrysaliscatalyz.com

CARE Égypte

www.care.org.eg

CARE Indonésie

www.careindonesia.or.id

CARE Maroc

www.caremaroc.org

Rédacteur : Barney Jeffries

Design / graphisme / impression :

ACW, Londres. www.acw.uk.com

Image de couverture
© Marshall Foster / CARE